

Classes de Catherine Mazurie
6ème, 5ème au collège Jacques Ellul à Bordeaux

Dispositif

- je dispose d'une salle personnelle pour tous mes cours ;
- chaque enfant a sa table ;
- les tables doubles sont regroupées par deux face à face ;
- les différents outils sont disponibles dans une armoire (manuels...), sur des étagères et sur des tables (ordinateurs) ;
- Je n'ai pas de bureau parce que la classe est trop petite et que la circulation entre les tables serait difficile.

Les élèves ont trois moments possibles pour écrire :

- les moments de travail individualisé : deux heures par semaine. Le contrat minimum exige la production d'un texte et la réalisation d'une fiche de conjugaison ou de grammaire ;
- quand ils ont fini un travail, en classe (ou quand le professeur travaille avec un groupe) ;
- en dehors des heures de cours.

Outils

- feuilles de brouillon A4 paysage partagées en deux colonnes ; la deuxième colonne servant à la correction et aux améliorations ;
- classeur personnel ;
- dictionnaires, *5000 Mots* ;
- classeur d'incitation à l'écriture contenant des fiches de photos « bizarres », le moins possible figuratives ;
- classeur « pour écrire une histoire », donnant des pistes de démarrage pour un récit ;
- des classeurs, boîtes de poèmes divers ;
- un classeur contenant des textes des années précédentes ;
- des fiches de conjugaison vierges, des fiches d'exercices de grammaire (fabriquées par le professeur), des fiches documentaires, des romans sont à leur disposition quand ils sont en attente d'aide ;
- **il y a cinq ordinateurs.**

| Procédure | Attitude du maître | Pourquoi ? | Méthode naturelle |
|--|---|--|---|
| Début d'heure : le responsable écrit le programme dans le coin du tableau. | Rappel de ce qu'ils doivent faire. Selon les classes et le moment de l'année, cela change, mais c'est souvent un travail de conjugaison/grammaire et un texte personnel. | L'autonomie est difficile à conquérir. Le travail de conjugaison et de grammaire ne nécessite pas mon aide et me libère pour les élèves qui écrivent. | Choix de l'activité, du sujet du texte. |
| Chacun se met au travail après avoir choisi ce qu'il fait en fonction de ses besoins et de ses goûts. Chuchotements autorisés. | J'observe la classe et souvent, j'interviens pour aider ceux qui ne savent pas s'organiser : choisir leur travail et prendre un outil (manuels, dictionnaire, livre, fiche etc.), trouver une idée de texte. Je parle à voix basse pour maintenir une atmosphère paisible et sérieuse. | La contrainte de l'heure de cours apporte une urgence qui me fait intervenir beaucoup pour éviter la perte de temps. Mais les élèves ont-ils le temps de tâtonner ? Mon objectif est que chacun soit impliqué dans son travail. | Aide personnalisée. Apprentissage de l'autonomie. Susciter le désir. Apprendre à « s'autoriser » (devenir auteur) Travail émancipateur . |
| Parfois, on suspend l'écriture et certains enfants lisent à haute voix leur texte. La classe donne son avis et des conseils. | Je décide de la pause quand je m'aperçois que certains enfants sont bloqués. | Le partage des textes peut permettre le déblocage. | Coopération . |
| elui qui a besoin d'aide va inscrire son nom au tableau avec un numéro d'ordre. Chacun a la consigne de faire autre chose tant que le prof n'est pas | Aide ponctuelle : je me déplace auprès de chaque élève. | L'autonomie se met en place peu à peu. | |

| Procédure | Attitude du maître | Pourquoi ? | Méthode naturelle |
|---|---|--|--|
| disponible, ou de l'interrompre s'il ne peut avancer seul pour une intervention rapide. | | | |
| Ceux qui écrivent leur texte ont besoin de très peu d'aide tant qu'ils écrivent. Mais ils demandent une lecture du prof dès qu'il est fini. | Je lis rapidement et tantôt je souligne les erreurs d'orthographe, tantôt je corrige directement. Je propose un ou deux conseils rapides pour améliorer, continuer... | Il faut moduler les aides en fonction des possibilités. L'important, c'est le contenu du texte. L'objectif premier n'est pas l'apprentissage de l'orthographe. | Se mettre dans les pas de l'enfant. |
| Quand l'enfant est au bout de son travail, il recopie son texte sur une feuille de classeur A4 puis le saisit à l'ordinateur ou sur le blog de la classe. | Je supervise et corrige. | Moment gratifiant pour l'élève. | Accroissement de puissance. Jubilation. |

Écueils

1. Pas de texte : "Je ne sais pas quoi écrire".

Réponses :

- peu de temps après le démarrage de l'écriture, la lecture à la classe des textes amorcés peut débloquent certains enfants ;
- la discussion individuelle avec le professeur ;
- parfois, le professeur écrit sous la dictée, en posant des questions successives, pour donner des idées, encourager, etc.
- les outils inducteurs.

2. Un texte très pauvre, « vide » et très bref.

Réponses :

- discussion avec le professeur (mise en évidence d'un détail intéressant à développer, propositions de pistes dans diverses directions : lexicque, syntaxe, idées, registre, genre, point de vue.) ;
- moments de pause lecture des textes amorcés ;
- consultation des classeurs contenant des textes des années précédentes.

3. Texte trop long

Réponses :

- le professeur met entre parenthèses de ce qui peut être supprimé ;
- choix d'un passage à lire à la classe : « ce qui est le plus intéressant, ce qui te plaît le plus » ;
- au moment de la lecture du texte à la classe, le désintérêt des autres met en évidence l'inutilité de certains passages.

4. Texte virtuose, mais scolaire

Réponses :

- mise en évidence d'un détail ou d'un passage qui permettrait d'aller vers plus d'[authenticité](#) ;
- suggestion de pistes pour écrire un texte nouveau.

5. Texte de provocation

Réponses :

- mise en place d'un cadre qui fixe les limites de l'acceptable.

6. Insuffisance de productions :

Réponses :

- deux heures par semaine sur quatre consacrées à l'écriture en classe.